

**Témoignage écrit de Philippe de Crevoisier de Vomécourt
sur son arrivée à Eysses le 15 octobre 1943**

« L'arrivée eut quelque chose de carnavalesque. Des bataillons de policiers armés et de geôliers étaient rangés en files dans la cour de la prison éclairée par des torches et notre entrée fut suivie d'un long et profond silence. Les seuls personnages animés de cette scène presque théâtrale étaient quelques geôliers marchant de long en large comme s'ils inspectaient une parade. L'acte suivant consista à monter toujours deux par deux et en un rang, les marches qui menaient à la prison proprement dite. Là un geôlier était chargé d'ouvrir les menottes et les bracelets d'acier qui entouraient nos chevilles. Dès que nous étions libérés de nos liens, on nous faisait entrer dans une deuxième cour et défiler devant le personnel de la prison réuni autour d'un feu sur lequel un grand chaudron fumait. »

Sources : Extrait du livre de Philippe de Vomécourt, *Les artisans de la Liberté*, PAC Editions, 1975.